Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 47 (1950)
Heft: 4

Rubrik: Échos de partout ; Le jardin de l'abeille

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les matières employées en remplacement du pollen : farine de maïs, de froment, de seigle, de pois, de sarrazin, etc., ne produisent aucun bon effet. Les larves nourries avec ces matières meurent aussitôt après la première période de nourrissement, même pendant cette période, la gelée n'est pas aussi abondante que lorsque le pollen est présent. La présence de ces matières stimule la ponte, mais le développement de la larve est incomplet. Si la larve terminait son développement, elle ne pourrait pas se transformer en nymphe, ainsi que l'ont prouvé des expériences sur des larves de reines mortes au moment de la métamorphose.

Lorsque le pollen manque dans la nature, les apiculteurs devront fournir aux abeilles des cadres de pollen mis en réserve et ne pas employer les matières de substitution parfois préconisées. »

Je m'abstiens de parler de la farine de soya (ou soja) ne l'ayant pas utilisée ; mais j'ai la certitude que cette farine déshuilée ou non n'a pas plus de valeur que les autres succédanés. Il est peu probable qu'un jour ou l'autre on trouve un produit de remplacement semblable à celui tiré du pollen par les abeilles.

L'intine est toujours identique quelle que soit l'origine du grain de pollen. C'est un liquide appelé « Fovilla ». La Fovilla, d'après Fourcroy, contient de l'eau, du sucre, des matières azotées, de l'acide malique, des phosphates de chaux, de la magnésie, une espèce de gélatine animale et une matière albumineuse sèche.

L. MAGES.

ECHOS DE PARTOUT

Saviez-vous que...

— l'abeille ne distingue pas le rouge du gris foncé ou du noir, qu'elle confond le jauve avec l'orangé et le jaune-vert, que le pourpre, le bleu et le violet ont pour elle la même apparence.

— qu'exceptionnellement une reine peut naître d'un œuf non fécondé.

— ce serait, selon Stokhert, chez les Bombinés (bourdons) qu'il faudrait rechercher la souche d'où sont sortis deux rameaux divergents, celui des Mélipones et celui des véritables abeilles.

— parmi les insectes porte-aiguillon (aculéates) il n'y a que 3 familles où la vie est devenue sociale : les fourmis, une partie des Vespides et des Apides comme les Bourdons et les Abeilles proprement dites.

— de nouvelles méthodes de cultures (polyploïdie) permettront bientôt d'obtenir des fleurs et des fruits géants.

La Guinée exportera des paquets d'abeilles

En vue de pouvoir exporter ses miels à un prix rémunérateur la Guinée est en train d'améliorer ses méthodes apicoles. Une usine de traitement du miel est en cours de construction à Conakry, on envisage d'autre part le développement de la production de cire, et l'exportation prochaine d'abeilles vivantes en Angleterre, en Belgique et en Norvège.

L'apiculture en Suède

D'après le recensement effectué en 1944 on y comptait environ 352 000 ruches. La Suède est un pays de « petite apiculture ». En effet sur 72 000 apiculteurs recensés, 3 % seulement ont plus de 20 ruches et il est à peu près certain, qu'aucun apiculteur ne possède plus de 200 ruches.

La Suède produit 3000 tonnes de miel annuellement. La moyenne est de 12 kg. environ par colonie. Les moyennes sont plus élevées dans le nord. *(La Gazette Apicole).*

Deux savants spécialistes des maladies des abeilles disparaissent

M. *P. White* bien connu pour ses découvertes sur l'acariose est décédé, il y a quelques semaines, en Angleterre.

Le Dr *C. E. Burnside* qui souffrait depuis longtemps d'une maladie de cœur est mort en octobre dernier aux Etats-Unis. Il avait beaucoup étudié les maladies des abeilles depuis plus de 25 ans et particulièrement les infections dues à des champignons, puis la loque américaine. *(Revue française d'apiculture.)*

Wiston Churchill et les abeilles

Wiston Churchill était harcelé par un raseur qui développait toujours ce thème : « Il faut combattre l'ennemi avec ses propres armes ». — « Vraiment, répartit Churchill en tirant une bouffée de son perpétuel cigare, mais dites-moi, comment vous y prenez-vous pour piquer les abeilles ? ». *(La Gazette Apicole.)*

Acide pantothénique et longévité

La haute teneur en acide pantothénique de la gelée royale a suscité un intérêt tout particulier. Tandis que les autres vitamines se trouvent en proportions à peu près égales dans la gelée royale et le pollen, la concentration de l'acide pantothénique est à peu près 17 fois plus élevée dans la gelée royale. Selon les expériences que *Gardner* a faites sur Drosophila (mouche à vinaigre) l'acide pantothénique est le facteur déterminant pour la longévité des reines abeilles. *(Service bibliographique Roche.)*

Les abeilles ont déjà réalisé depuis longtemps le rêve des alchimistes : la gelée royale élixir de longue vie !

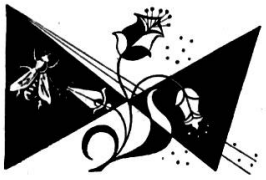
Insecticide intelligent...

Une firme britannique vient de lancer un nouvel insecticide dénommé « Pestox III », qui présente l'avantage d'être éminemment sélectif : il tue les insectes nuisibles et respecte la vie de ceux qui sont utiles.

Ainsi, il anéantit les pucerons, le sthrips et l'araignée rouge, mais laisse en paix les abeilles et les coccinelles. De plus, alors qu'avec les autres insecticides, il fallait six pulvérisations par an en raison de la reproduction rapide des insectes nuisibles, deux suffiront maintenant. Enfin, ce produit est a effet interne : il pénètre dans la sève et devient fatal à tout insecte suceur.

Mais n'est-ce pas trop beau pour être vrai ? *(L'Oise apicole).*

P. Z.



LE JARDIN DE L'ABEILLE

Plantes mellifères et pollinifères

La mercuriale annuelle

La mercuriale annuelle (Mercurialis annua), cette herbacée de 10 à 60 cm. de hauteur, appartient à la famille des Euphorbiacées. Ses nombreuses feuilles opposées, ovales à lancéolées, sont entières ou finement dentées en scie. C'est une bien mauvaise herbe, trop répandue dans les cultures, que paysans et maraîchers s'efforcent de détruire par de nombreux sarclages. La mercuriale est une plante dioïque, c'est-à-dire que les fleurs mâles et les fleurs femelles sont portées par des individus différents. Les fleurs mâles, de couleur blanc-jaunâtre, groupées en de nombreux épis, laissent échapper un pollen abondant que le vent se charge de transporter sur les fleurs femelles pour les féconder. Nuisible aux bestiaux, la mercuriale est toutefois utilisée en médecine ; desséchée, elle entre dans la composition de certains laxatifs.

La légende attribue à Mercure la découverte des vertus spéciales de cette plante. L'abeille mellifère n'a certainement pas attendu le verdict de ce dieu de la Mythologie, pour se rendre compte des avantages qu'elle pourrait retirer de la fréquentation de cette fleur ; les foins coupés, nos laborieuses butineuses se répandent dans les champs de pommes de terre et de betteraves à la recherche des mercuriales mâles. Sur ces dernières, elles feront une ample provision de pollen ocre-foncé et cette récolte se poursuivra en automne. Souvent, ce pollen stocké dans les ruches servira de nourriture aux premières couvées du printemps suivant.

R. RUEGGER.